

**PAULINE
SALES**

CRÉATION 2016

**J'AI
BIEN
FAIT ?**

le préau !

Centre Dramatique
de Normandie - Vire

J'AI BIEN FAIT ?

création 2016 Le Préau Centre Dramatique de Normandie –
Vire

texte et mise en scène Pauline Sales, © 2017, Les Solitaires
Intempestifs, Editions

avec Gauthier Baillot, Olivia Chatain*, Anthony Poupard*,
Hélène Viviès (* troupe permanente du Préau)

scénographie Marc Lainé, Stéphan Zimmerli | **son** Fred Bühl |

lumière Mickaël Pruneau | **costumes** Malika Maçon |

construction décor Les ateliers du Préau

Production Le Préau Centre Dramatique de Normandie -Vire

Coproduction Théâtre du Champ au Roy - Guingamp

Calendrier répétitions, création et tournée

REPETITIONS

du 31 août au 14 septembre à Vire
du 10 au 16 octobre à Guingamp
du 17 octobre au 14 novembre à Vire

CREATION 2016

Vire | Le Préau

mardi 15, mercredi 16 et jeudi 17 novembre à 20h30

TOURNÉE 2017

Caen | La Comédie CDN | mardi 10 et mercredi 11 janvier à 20h

Guingamp | Théâtre du Champ au Roy | mardi 17 janvier à 20h30

Avignon | juillet

et dans le Bocage normand sur la saison 17/18

Contact diffusion 06 13 06 16 97 | diffusion@lepreaucdr.fr

L'HISTOIRE

Manhattan : Olivia Chatain

Valentine : Hélène Viviès

Paul : Anthony Poupard

Sven : Gauthier Baillot

Valentine a quarante ans, deux enfants déjà grands, des parents vieillissants, un mari souvent absent, un frère avec qui elle ne s'entend pas, plein d'anciens élèves qui peuplent ses rêves, plein de nouveaux qui remplissent ses journées Elle déboule un soir dans la vie de son frère plasticien. Qu'est-ce qu'elle fait là ? Qu'est-ce qu'elle a fait ? Un acte insensé ou l'acte qui donne un sens à sa vie ?

Elle s'interroge sur sa responsabilité de femme, de mère, de professeur, de citoyenne, sur son époque, sur sa génération. Comme beaucoup, elle a la sensation d'être submergée par la complexité du monde. Comment agir justement en conscience ? Son frère, son mari généticien de l'ADN ancien, une ancienne élève qui enchaîne les petits boulots, qu'ils le veuillent ou non, les voici tenus de chercher avec elle une réponse.

J'ai bien fait? est traversé par des voix, celles des protagonistes bien sûr mais pas seulement, ces voix qu'on rapporte, ces voix qui nous hantent, ces voix qui nous peuplent puisque aucun de nous n'est étanche

J'ai bien fait? n'oubliera pas d'être une comédie parce qu'il faut rire aussi des questions dans lesquelles nous sommes empêtrés.

NOTE D'INTENTION

Quel est le monde dans lequel nous vivons ? On n'a pas tout suivi, on n'a pas tout compris, on n'était pas vraiment d'accord, mais bon pas le choix, on se dit qu'on va quand même pas rester les bras ballants. On va s'en occuper. À notre échelle bien sûr, modeste. Ah oui on a voté mais on s'est bien rendu compte que ça n'allait pas être suffisant. Nous aussi, on allait devoir agir et avec discernement, car chaque geste semble compter pour accélérer ou ralentir la catastrophe écologique humaine économique et on aimerait pas être tenu pour responsable. Alors on fait attention à tout, comment on s'habille, mange, travaille, aime, pour le faire bien, comme on aimerait que ce soit fait et on y arrive pas toujours, non, c'est clair.

Qu'est-ce que ça voudrait dire agir justement? Être responsable de ses actes, penser en femme et en homme à peu près conscients des enjeux du monde?

J'aimerais parvenir à travailler sur des personnages qui tentent ça, oui, là où ils en sont, d'être justes vis-à-vis d'eux-mêmes et du monde, dans leur vie professionnelle et privée et comme citoyen, mais qui n'y parviennent pas bien sûr, ou pas toujours, et pas seulement du fait de leur humanité, de ce qui fait que nous sommes tous complexes, imparfaits et contradictoires, mais par la société même qui ne cesse de nous placer devant des abîmes de contradictions et de paradoxes, qui joue avec nos peurs et nos désirs les plus infantiles, qui ne tire pas notre humanité vers le haut et qui sape parfois notre capacité d'action, pris en sandwich entre une trop grande complexité et une trop grande simplification.

Alors, oui, voilà, le point de départ serait le souci pour chacun des personnages à des endroits très différents de faire au mieux, de faire du mieux qu'on peut, ce qui empêche ou n'empêche pas des catastrophes en tout genre, des petites et des grandes, et quelques victoires.

Il y aura une professeur qui y a cru - à quoi - à ce qu'elle fait, enseigner le français à des collégiens, elle y croit encore mais c'est pas facile, elle vieillit ça n'aide pas, elle ne se déclare pas vaincue, elle reprend un mémoire qu'elle va finir cette fois sur un penseur des années soixante dix qui préconise une société sans école.

Il y aura un artiste plasticien, plus personne ne croit que l'art change le monde, lui non plus, enfin si il y croit, disons que c'est par phases, ça dépend des élèves qu'il croise quand il fait de la sensibilisation, c'est bien non de rendre les gens sensibles, il ne sait plus.

Il y aura cette fille entre vingt et trente, est-elle encore jeune ou commence-t-elle à être vieille, elle est pas con, elle est pas moche, un pied dehors un pied dedans, elle est à l'heure où les petits boulots pourraient finir par devenir des choix imposés.

Il y aura un mec bien, un biologiste moléculaire de l'ADN ancien, on n'imagine pas les conséquences que ça peut avoir sur la vision du monde l'analyse de l'ADN de nos ancêtres, il reste amoureux de sa femme alors qu'elle est en train de perdre goût à elle-même.

Il y aura ceux-là et tous ceux qu'ils côtoient, ces gens qui continuent de se former, ces gens qui passent d'un métier à l'autre, ces gens qui veulent changer de vie, tous ceux-là qui tentent de faire correspondre l'intérieur avec l'extérieur, des jeunes qui ne savent pas quoi faire de l'impuissance des vieux et en plus si c'était contagieux, des vieux qui se demandent s'ils vieillissent bien avec des enfants déjà grands et ils observent les adultes en devenir auxquels ils ont donné naissance, il y en aura des enfants, de tous les âges, ceux qu'on fait et ceux qu'on croise. **Il y aura** l'homme de Néandertal beaucoup moins bestial qu'il n'y paraît, **il y aura** des frères et soeurs à l'âge adulte, **il y aura** nos parents et nos grands-parents qui vieillissent jusqu'à mourir forcément quand on ne veut pas s'y attendre, **il y aura** de moins en moins de pluie, **il y aura** cette part, là, infantile, intangible, qui nous habite, **il y aura** des étrangers qui aimeraient être sur scène, qui se débrouilleront pour être sur scène, **il y aura** des travailleurs sociaux qui se reconvertissent, le nombre de travailleurs sociaux qui cherchent à se reconvertir, **il n'y aura** plus de saison, **il y aura** ceux qui ne se découragent pas, **il y aura** des cons, un petit peu, ben oui, même si on

voudrait les appeler autrement et qu'on leur cherche des excuses, mais des fois, vraiment, ils ne nous aident pas, **il y aura** cette absence de considération qui parfois nous étouffe, **il y aura** des végétariens forcément, des bouffeurs de viande rouge qui ne veulent pas qu'on les emmerde avec le cancer du colon, **il y aura** des buveurs d'eau et des buveurs de vin, des sportifs et des chircilliens, **il y aura** des flux d'argent, **il y aura** la recherche des tenants et des aboutissants, **il y aura** bien un biocoop quelque part, **il y aura** des sexes en repos et des sexes en rut, **il y aura** des adolescents qui prennent l'avion pour s'engager en Syrie, **il y aura** la province et les ronds-points des zones périurbaines, **il y aura** ceux pour qui la France se provincialise et qui habitent Londres ou New-York, **il y aura** les guerres au loin, **il y aura** toutes les manières de se soigner, **il y aura** eu des attentats, **il y aura** ce qu'on ne sait pas transmettre et ce qu'on transmet malgré nous, **il y aura** de gros doutes, **il y aura** ce nouveau pape dis-donc et chacun se demandera s'il a bien fait?

Après une première expérience de mise en scène d'un de mes propres textes *En travaux*, nous avons eu le souhait avec une partie de l'équipe, les acteurs principalement, Anthony Poupard et Hélène Viviès, de poursuivre cette aventure et de creuser ce sillon : Faire un théâtre qui parle d'aujourd'hui à des gens d'aujourd'hui dont tous ne passent pas leur vie dans **un théâtre, avec le désir d'une interaction immédiate. Qu'on puisse tout de suite se dire : et moi je ferais quoi, ça me ramène à quoi... un théâtre comme un outil immédiat de confrontation à soi-même.**

Il y a le Préau, son équipe, cette ville, Vire, cette région normande. Chaque pièce écrite et créée ici porte l'empreinte de ce lieu, la manière de faire et de porter des créations qui peuvent voyager loin et longtemps, nées ici dans une ville de 12500 habitants où le théâtre continue à être une vraie question. Pas une habitude. Loin d'une évidence.

RÉFLEXIONS...

« Le temps est venu de mener une réflexion sur le destin apocalyptique de l'homme : nous avons en effet acquis la certitude que l'humanité était devenue capable de s'anéantir elle-même, soit directement par les armes de destruction massive, soit indirectement par l'altération des conditions nécessaires à sa survie. Le pire n'est plus à venir mais déjà advenu, et ce que nous considérions comme impossible est désormais certain. Face à cette situation inédite, la théorie du risque ne suffit plus : il nous faut apprendre à affronter la catastrophe, à ne plus l'imaginer dans un futur improbable mais à la penser au présent. et pourtant nous refusons de croire à la réalité du danger, même si nous en constatons tous les jours la présence. C'est au caractère inéluctable de la catastrophe et non à sa simple possibilité que nous devons désormais nous confronter. »

Jean-Pierre Dupuy, « *Pour un catastrophisme éclairé* »

Les philosophes ont tout à fait raison de dire que l'on ne peut comprendre la vie qu'en se retournant sur le passé. Mais ils oublient cette autre proposition qui n'est pas moins vraie à savoir que la vie ne peut être vécue qu'en se projetant vers l'avenir. Et si l'on tourne et retourne cette proposition, on se convainc que l'on ne peut jamais vraiment comprendre la vie immergé dans le temps, tout simplement parce qu'il n'existe aucun moment particulier où je puisse faire halte et regarder ma vie comme elle le requiert pour que je puisse la comprendre - rétrospectivement.

Kierkegaard, *Journal*

Les pas que fait un homme, du jour de sa naissance à celui de sa mort, dessinent dans le temps, une figure inconcevable. L'intelligence divine voit cette figure immédiatement comme nous voyons un triangle. cette figure a (peut-être) sa fonction bien déterminée dans l'économie de l'univers.

Jorge Luis Borges, « *Le miroir des énigmes* »

Notre crise majeure n'est ni économique, ni financière ni écologique, ni sociopolitique, ni géopolitique : c'est une crise spirituelle d'absence radicale-dans les élites et dans les masses- de vision d'un sublime dans l'homme qui serait partageable entre tous, athées, agnostiques, croyants. Et s'il y en a un voilà le vrai visage du totalitarisme aujourd'hui : la conspiration terrible, tyrannique et secrète de toutes les forces intellectuelles et sociales qui condamnent l'être humain à une existence sans aucune verticalité.

Abdenour Bidar, tribune parue dans le Monde du 28 octobre 2015

EXTRAIT 1

« **VALENTINE.** Je relis les écrivains du milieu du XXème. Je retrouve ces concepts éculés, tu sais, le bien, la quête de la vérité, une certaine noblesse de pensée de conduite, le sens du devoir, du sacrifice. Dépassé, absurde, presque abstrait. Le confort et notre réalisation individuelle. Voilà ce qui est devenu une obligation. Une religion.

PAUL Valentine. Écoute franchement comment te dire. Et tes mômes-là?

VALENTINE Ce ne sont plus des enfants Paul.

PAUL Je ne parle pas des tiens. Je parle de ces petits normands en plein Paris au milieu d'œuvres d'art devant lesquelles ils baillent

VALENTINE Pas du tout

PAUL Devant ces chefs d'œuvres du passé qui les enthousiasment. Valentine, ils ont quel âge? On a quel âge en troisième?

VALENTINE Normalement on a quatorze ans.

PAUL J'ai fumé mon premier pétard à 14 ans

VALENTINE Mais j'ai aussi Chloé qui a deux ans d'avance, Kevin qui redouble et Marwan arrivé en France le mois dernier dont je ne connais pas vraiment l'âge.

PAUL Où sont-ils ?

VALENTINE Ils m'ont sûrement laissé une centaine de textos avec des smileys dans tous les sens et les parents des messages d'inquiétudes et d'insultes. Je ne saurai jamais, je viens de jeter mon portable dans tes chiottes.

PAUL Hein ? Quoi ? Valentine, écoute, je ne sais pas, tu arrives ici, j'ai l'impression de voir une disciple des mormons débarquer. On dirait que

tout maquillage est puni par la législation française, que les couleurs sont une menace pour la sécurité de l'état, que les peignes et les brosses sont des espèces protégées. Je me demande si tu as beaucoup pleuré ou si un rhume de cerveau a pris possession de toi depuis plusieurs mois. Tu m'agresses, bon ça c'est pas nouveau. Tu penses que le monde va à vau l'eau, en voyant ton état je ne m'attendais pas à ce que tu me dises le contraire. Tu m'annonces vouloir prendre nos parents chez toi pour contrecarrer cette société irresponsable et individualiste qui pliera bientôt l'échine et portera la burqua alors qu'elle pianotait inconsciente et bon enfant sur les réseaux sociaux en prônant la liberté d'expression et dans le même temps, toi, professeur de français, tu romps avec les principes fondamentaux de ton métier en abandonnant des élèves mineurs sous ta responsabilité en plein Paris la nuit tombée et tu détruis la seule possibilité qu'ils avaient de te joindre?

EXTRAIT 2

<< VALENTINE

Valentine. Je sais ce que c'est que tirer un coup Manhattan. J'étais avec ma fille, ce soir-là, le 13 novembre, seule avec elle. On avait regardé un film d'amour. Ce genre de film qu'on a déjà vu avant de voir. Ça lui plaît encore et ça ne me déplaît pas. Après cette seringue de miel, on a appris. Elle m'a hurlé dessus : Toi tu as déjà vécu tu comprends, toi c'est bon ta vie. Mais moi tu crois qu'elle m'a intéressé ma vie jusqu'à maintenant? Tu crois que c'est intéressant l'école et les parents, les leçons et les boutons d'acné, Beyoncé et Molière, Hunger games et la SVT, la conseillère d'orientation, les soirées glauques avec des mecs lourds? Moi c'est maintenant que ça devient intéressant. Et je risque de me faire tirer dessus à ma première bière? Alors que j'ai rien vécu de ce qui vaut la peine? Rien de ce qui ferait date dans une biographie? Ils n'auraient pas pu choisir des vieux? Ils n'auraient pas pu vous choisir? Vous avez eu de la chance. Vous avez eu beaucoup trop de chance, ta génération, j'espère que tu t'en rends compte. Vous n'avez connu aucune guerre. Vous avez vécu tranquilles, vous avez pu faire vos vies sans vous préoccuper de rien. Même pas du futur. Vous ne vous êtes pas gênés. Vous vous êtes servis sans penser à rien. Des vandales et des morfales. Et vous nous demandez d'être bien élevés? Vous avez tout saccagé. La terre est en unité de soins palliatifs, elle a trop chaud, elle a des problèmes d'eau, elle a des gaz, tout le monde s'en fout, les seuls qui s'en foutent pas n'ont aucun poids. Quand tous les Etats daignent se réunir sur son cas, ils préconisent une petite perfusion, oh génial, dit la terre, trop sympa vraiment, je vais vivre une minute de plus, merci, trop gentil. Les terroristes sont des français paumés, des cinglés qui se font péter la cervelle sans même savoir au nom de quoi. La veille ils faisaient des casses de bar tabac en fumant des joints et en rêvant d'être Griezmann, en deux semaines ils se sont faits pousser la barbe, manient la kalach et dégomment tout ce qui bouge. Certains explosent. Ils sont sans doute assez cons pour penser rejoindre je ne sais pas combien de vierges alors qu'ils ne connaissent même pas un seul sourate par cœur et n'ont jamais été capables de faire jouir une seule petite amie. Non je simplifie pas, je ne simplifie pas. On est incapable d'accueillir un bout de misère du monde, la liste des super riches et des super pauvres s'allongent tous les jours, les banques investissent dans l'écologie renouvelable pour polir leur image tout en dépensant le triple dans des puits de pétrole. Il ne faut croire personne. Il faut ouvrir

les yeux sur tout, découvrir que rien n'est comme on nous l'a dit sans devenir paranoïaques et tomber dans la théorie du complot en se trouvant les premiers ennemis venus comme font les jeunes qui votent Front National. C'est la catastrophe, quoi, la catastrophe, et le pire c'est que moi je la sens pas, je mange à ma faim, je dors tout mon saoul, je m'ennuie tout mon sonnant d'adolescence de merde, j'habite là où tu as l'impression que rien n'a changé et que rien ne changera jamais - même les migrants ne veulent pas venir chez nous non mais t'imagines? Tu es là, toi et d'autres, à vouloir aider les migrants, on a des appartements à disposition, des garages remplis de grilles pain, de couvertures, de vêtements, des retraitées super sympas prêtes à apprendre le français et à faire des gâteaux mais personne veut loger dans ce coin de campagne. Ils sont de trop partout mais préfèrent tout et n'importe quoi à chez nous - Je ne veux plus habiter là et je ne veux pas mourir en terrasse. C'est clair? Qu'est-ce que tu crois? Je vois bien que vous êtes des gens bien. J'en vois plein des adultes bien, mais ça suffit pas. Qu'est-ce que vous avez fait? Vous vous êtes complètement laissé faire. Vous êtes la génération du "c'est déjà ça". Toi, la première. Tu es prof de français. Un élève fait trois fautes d'orthographe au lieu de dix par phrases : "c'est déjà ça"! Et avec papa, votre couple : "c'est déjà ça"? Et votre maison? Et vos vacances? Et nous, vos enfants : "c'est déjà ça"? Pas vraiment le top du top mais ça pourrait être pire? Et le monde : "c'est déjà ça"? Ce qu'on peut faire c'est agir à notre niveau : "c'est déjà ça". Non, tu vois, ça n'a pas l'air de suffire. Il va falloir agir à tous les niveaux. Qu'est-ce que vous avez fait? Qu'est-ce que vous avez réglé? Tu peux me dire en quoi maintenant c'est mieux qu'avant? Il ne faut pas dire que la catastrophe va arriver mais que la catastrophe est arrivée. Moi je veux vivre tu comprends je veux vivre.

**C'EST FOU COMME
ON CONSERVE
SES PARENTS
AUJOURD'HUI.
ON EST LÀ, ON A
PRATIQUEMENT TOUS
NOS PARENTS, AU
MOINS UN DES DEUX,
ON A DES PARENTS DE
PLUS EN PLUS
LONGTEMPS, ON A DES
PARENTS ON NE SAIT
PLUS QUOI EN FAIRE.**

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Pauline Sales | auteure et metteuse en scène

Pauline Sales est comédienne, metteuse en scène et auteure d'une quinzaine de pièces éditées pour la plupart aux Solitaires Intempestifs et à l'Arche. Elles ont entre autres été mises en scène par Jean Bellorini, Jean-Claude Berutti, Marie-Pierre Bésanger, Richard Brunel, Philippe Delaigue, Lukas Hemleb, Laurent Laffargue, Marc Lainé, Kheireddine Lardjam. Plusieurs de ses pièces sont traduites et ont été représentées à l'étranger.

De 2002 à 2007, elle a été auteure associée à la Comédie de Valence. Elle collabore avec Silvia Berutti-Ronelt et Philippe Le Moine à la traduction de pièces du répertoire contemporain de langue allemande et anglaise traduites vers le français. Elle a fait partie des intervenants du département écriture de l'ENSATT dirigé par Enzo Cormann. Elle fait partie de la Coopérative d'Écriture qui réunit treize écrivains français dont Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Enzo Cormann, Rémi De Vos, Samuel Gallet, David Lescot..., et propose diverses expériences d'écriture.

Depuis janvier 2009, elle codirige avec Vincent Garanger, Le Préau, Centre Dramatique de Normandie à Vire où ils mènent un travail de création principalement axé sur la commande aux auteurs.

Parmi les créations du Centre Dramatique, elle est l'auteure de *À l'ombre* mise en scène par Philippe Delaigue, de *En travaux* qu'elle a mis en scène et de *Les Arrangements* mise en scène par Lukas Hemleb, adaptatrice - avec Richard Brunel qui signe la mise en scène, et interprète de *J'ai la femme dans le sang*, d'après *les farces conjugales* de Georges Feydeau et interprète dans *La Campagne* de Martin Crimp mise en scène par Vincent Garanger. Elle a traduit avec Philippe Le Moine *Occupe-toi du bébé* de Dennis Kelly mise en scène par Olivier Werner et créée à la Colline en 2011. En 2014, elle signe avec Fabrice Melquiot, *Docteur Camiski ou l'esprit du sexe*, un théâtre feuilleton en 7 épisodes mis en scène par Yves Beaunesne, Johnny Bert, Richard Brunel, Pauline Bureau, Guy Pierre Couleau, Fabrice Melquiot, Arnaud Meunier et Pauline Sales

Elle est également l'auteure de *De la salive comme oxygène* mise en scène par Kheireddine Lardjam (Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, CDN, *Odyssées en Yvelines* (2011)), de *L'aspirateur (de la poussière autour du cœur)* (Grand jeté ! compagnie Frédéric Cellé), et de *Cupidon est malade* mise en scène par Jean Bellorini (Théâtre Gérard Philipe). Elle a été auteure associée des Scènes du Jura – scène conventionnée multi-sites : écritures d'aujourd'hui en territoire. Elle est actuellement marraine de la promotion 28 de l'école supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint Etienne. [Elle signe avec *J'ai bien fait ? la seconde mise en scène d'un de ses propres textes après En travaux.*](#)

PUBLICATIONS

Les Solitaires Intempestifs

La Bosse, 2000

Dépannage, 2002

Cake / suivi de *Il aurait suffi que tu sois mon frère*, 2002

Le Groenland, 2003

L'Infusion, 2004

Désertion, 2005

Les Arrangements, 2008

Family Art, 2009

À l'ombre, 2010

De la salive comme oxygène, 2010

En travaux, 2012

Cupidon est malade, 2014

J'ai bien fait ?, 2017

Lansman Éditeur

La route

L'Arche Éditeur

Israël-Palestine, Portraits, 2009

Le Jeu d'histoires libres

Docteur Camiski ou l'esprit du sexe, 2015 (avec Fabrice Melquiot)

Espace 34 Caravanes

Marc Lainé | scénographe

Marc Lainé est né en 1976.

Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000. Depuis, il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et assistant à la mise en scène.

Au théâtre, il a réalisé plus d'une cinquantaine de scénographies avec notamment Marcial Di Fonzo Bo, Richard Brunel, Arnaud Meunier, Pierre Maillet ou Madeleine Louarn...

À l'Opéra, il a notamment collaboré avec Richard Brunel pour les créations de *Albert Herring*, *l'Elixir d'Amour* à l'Opéra de Lille ou le *Kaiser Von Atlantis* et avec David Bobée pour la création du *Rake's Progress*...

Depuis 2008, Marc Lainé conçoit ses propres spectacles. En affirmant une écriture résolument "pop" et une démarche transdisciplinaire, il crée des spectacles qui croisent le théâtre, le cinéma et la musique live. Avec l'auteur britannique Mike Kenny, il crée deux spectacles : *La Nuit Électrique* et *Un Rêve Féroce*.

En 2010, il entame un cycle sur les grandes figures de la culture populaire : *Norman Bates est-il ?*, *Break Your Leg !*; *Just For One Day !* Parmi ses récentes créations :

Memories From The Missing Room, *Spleenorama*, *Vanishing Point*, les deux voyages de *Suzanne W.*, *Egarés de Marion Aubert*, *Ronan Chéneau*, Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, Pauline Sales, Frédéric Vossier, *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser d'après les correspondances* et l'opéra inachevé de Debussy.

Son prochain spectacle, *Hunter* est prévu à l'automne 2017 au Centre Dramatique National de Normandie – Rouen.

Il enseigne régulièrement la scénographie dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique et notamment l'ENSATT et l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Il a été artiste associé au CDDB – Théâtre de Lorient entre 2009 et 2015. Depuis 2014, il est artiste associé au CDN de Normandie-Rouen et sa compagnie La Boutique Obscure, implantée en Normandie, est en résidence à la Scène Nationale 61. Il est également artiste associé à la SN61 depuis 2016.

Gauthier Baillot | comédien

Après une formation à l'école supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Gauthier Baillot travaille avec Daniel Girard, Claude Yersin, Adel Hakim, Jean-Claude Fall, Joël Jouanneau, Agathe Alexis, Renaud-Marie Leblanc, Philippe Delaigue, Balazs Gera et Christophe Lemaître.

Il joue le rôle titre dans *Macbeth* de Shakespeare à Chaillot dans une mise en scène de Katarina Talbach puis est engagé dans plusieurs créations de Christophe Perton dont *Les Gens déraisonnables sont en voie de disparition* de Peter Handke, *L'enfant Froid* de Marius von Mayenburg et *Hop là, nous vivons !* d'Ernst Toller.

En 2005, il joue dans *L'Infusion* de Pauline Sales dans une mise en scène de Richard Brunel puis dans *Caligula* d'Albert Camus mis en scène par Charles Berling.

En 2008, il travaille avec Lars Norén dans sa dernière pièce, *À la mémoire d'Anna Politkovskaïa* puis avec Guy Pierre Couleau dans *les Mains Sales* de Jean-Paul Sartre.

Plus récemment, il joue sous la direction de Paul Golub dans *Dans le vif* et *Le Cabaret de la Grande Guerre* de Marc Dugowson. En 2015, il joue dans *Le Système Ribadier* mis en scène par Jean-Philippe Vidal.

À la télévision, il tourne notamment dans la série « Ainsi soient-ils » réalisée par Rodolphe Tissot pour Arte.

Olivia Chatain | comédienne*

Depuis septembre 2012, Olivia Chatain est comédienne permanente* et joue dans les productions du Préau CDR de Basse-Normandie – Vire :

Les arrangements Pauline Sales | Lukas Hemleb

Le monde en cage Magali Mougel | Aurélie Edeline

Box Office Damien Gabriac | Thomas Jolly

Les Travaux et les Jours Michel Vinaver | Guillaume Lévêque

Tristesse animal noir Anja Hilling | Guy Delamotte (coproduction)

Le Monstre du couloir David Greig | Philippe Baronnet

Cupidon est malade Pauline Sales | Jean Bellorini

Docteur Camiski ou l'esprit du sexe Pauline Sales et Fabrice Melquiot | épisode 7

Spasmes Solenn Denis | Collectif Denisyak

Elle est issue de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon (2008-09) et travaille sous la direction de Philippe Delaigue, Evelyne Didi, Vincent Garanger, Agnès Dewitte, Giampaolo Gotti, Enzo Cormann, Charlie Nelson, Simon Delétang, Matthias Langhoff...

Elle a joué également dans *La Chair de l'Homme* de Valère Novarina, mise en scène Aurélia Ivan et dans *QG* de Julie Rosselot, mise en scène Guillaume Fulconis.

Anthony Poupard | comédien *

Anthony Poupard est artiste permanent, responsable de la formation/transmission et joue dans les productions du Préau, CDR de Basse-Normandie - Vire depuis janvier 2009 :

Les orphelines Marion Aubert | Johanny Bert

J'ai la femme dans le sang d'après les Farces Conjugales Georges Feydeau | Richard Brunel

Le sous-locataire Marie Dilasser | Michel Raskine

Occupe-toi du bébé Dennis Kelly | Olivier Werner

Bluff Enzo Cormann | Caroline Gonce, Guy-Pierre Couleau et Vincent Garanger

La Campagne Martin Crimp | Vincent Garanger

En travaux Pauline Sales

Les arrangements Pauline Sales | Lukas Hemleb

Box Office Damien Gabriac | Thomas Jolly

La Machine à révolte Annick Lefebvre | Jean Boillot

Sur la page Wikipédia de Michel Drucker il est écrit que ce dernier est né un douze septembre à Vire Anthony Poupard

Et maintenant hurlez de joie sur notre chant ! Notre Orestie d'après Eschyle Anthony Poupard

Il a été l'assistant de Fabrice Melquiot pour la mise en scène de *Hart-Emily*.

Il a suivi les cours du Conservatoire National de Région de Rouen et de l'ENSATT et est diplômé du CA (Certificat d'Aptitude à l'enseignement de l'art dramatique).

Au cinéma, il a participé au long-métrage de Christian Zarifian, *Le Misanthrope* d'après Molière.

Au théâtre, Anthony Poupard a fait partie de la troupe permanente de la Comédie de Valence pendant 7 ans et a joué sous la direction de Richard Brunel, Yann-Joël Collin, Philippe Delaigue, Vincent Garanger, Laurent Hatat, Jean-Louis Hourdin, Marc Lainé, Christophe Perton, Michel Raskine.

Hélène Viviès | comédienne

Hélène Viviès a suivi de 1997 à 1999 les cours du Conservatoire Régional de Théâtre de Montpellier. Elle a suivi de 1999 à 2002 la formation de l'ENSATT au sein de la 61e promotion.

Elle a travaillé, dans le cadre de cette formation, sous la direction de Philippe Delaigue, Peter Kleinert, Serguei Golomazov, Simon Delétang, France Rousselle.

Elle rejoint la troupe permanente de la Comédie de Valence lors de sa création en 2002.

Elle y travaille alors comme comédienne sous la direction de :

Christophe Perton dans *Monsieur Kolpert* de David Gieselmann, *Woyzeck* de Georg Büchner, *Douleur au membre fantôme* de Annie Zadek, *L'Enfant froid* de Marius von Mayenburg, *Acte* de Lars Noren, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, Philippe Delaigue dans *Andromaque et Bérénice* de Racine, *Saga des habitants du val de Moldavie* de Marion Aubert, *Tant que le ciel est vide* Sénèque/Sophocle/Euripide, Laurent Hatat dans *Monsieur M.* de Sybille Berg, Richard Brunel dans *Crépuscule* de Zinnie Harris, Olivier Werner dans *Rien d'humain* de Marie NDiaye, Jean-Louis Hourdin dans *La Comédie des passions* Pasolini/Shakespeare/Dario Fo, Emmanuel Daumas dans *Les Prometteuses* de Philippe Malone, Michel Raskine dans *Me zo gwin ha te zo dour* ou *Quoi être maintenant ?* de Marie

Dilasser, Yann-Joël Colin dans *Dom Juan* de Molière, Marc Lainé *La Nuit électrique* de Mike Kenny, François Rancillac *La Place Royale* de Pierre Corneille.

Hélène Viviès a également participé à la création collective de *Israël-Palestine, Portraits* de Pauline Sales.

Au Préau CDR, elle a joué dans *La Campagne* Martin Crimp | Vincent Garanger ; *En travaux* Pauline Sales.

**C'EST TOI QUE JE
SUIS VENUE VOIR.
IL FALLAIT QUE
QUELQU'UN
ENCOMBRE
TA VIE PAUL.
ET PAS EN
PRENANT LA PLACE
DE L'AMOUR.
NI DU SUCCÈS.**

Le Préau | 1 Place Castel | BP 90104 | Vire | 14503 Vire | Vire Normandie
www.lepreaucdr.fr | 02 31 66 16 00

Contact | Responsable de la diffusion | 06 13 06 16 97 |
diffusion@lepreaucdr.fr